

## **Mali: Aqmi a miné les abords de Gao, la population est "otage" selon la rébellion touareg**

Publié le 02.07.2012, 17h11



**Les islamistes d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) et leurs alliés ont "miné les alentours de Gao" et "empêchent" la population de quitter cette ville du Nord-Mali, a affirmé lundi à l'AFP un porte-parole de la rébellion touareg du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA).**

Les islamistes d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) et leurs alliés ont "miné les alentours de Gao" et "empêchent" la population de quitter cette ville du Nord-Mali, a affirmé lundi à l'AFP un porte-parole de la rébellion touareg du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA).

"Aqmi et Mujao (groupe dissident d'Aqmi), qui contrôlent Gao, ont miné les alentours de la ville. Beaucoup de gens cherchent à fuir, à prendre des bus pour gagner Bamako, mais les islamistes les empêchent de quitter la ville", a déclaré Mossa Ag Attaher, porte-parole du MNLA basé à [Paris](#).

Une source sécuritaire ouest-africaine a confirmé à l'AFP la pose de mines. "Pour prévenir une éventuelle attaque des forces de la Cédéao (Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest) et de bandes armées rivales, le Mujao a posé des mines par endroits autour de Gao", a indiqué cette source.

Pour le porte-parole du MNLA, "la population de Gao est dans une détresse humanitaire grave".

"Après les destructions criminelles de mausolées de saints musulmans, ils (les islamistes) utilisent maintenant la population comme otage, comme bouclier humain, pour se protéger d'une contre-offensive du MNLA", a ajouté le porte-parole de la rébellion touareg.

Le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao) a infligé le 27 juin une lourde défaite à la rébellion touareg dans le nord du Mali, en chassant le MNLA de son quartier général de Gao après de violents combats qui ont fait au moins une vingtaine de morts.

Après une offensive fulgurante fin mars, dans la foulée d'un coup d'Etat militaire à Bamako, le MNLA et les islamistes locaux d'Ansar Dine, avec un renfort de combattants d'Aqmi, avaient pris le contrôle de plusieurs grandes villes du Nord-Mali. Les islamistes avaient rapidement pris le dessus sur les indépendantistes touareg, plantant le drapeau noir salafiste au coeur des grandes cités comme Tombouctou ou Kidal.

Réunis en fin de semaine en Côte d'Ivoire, les Etats d'Afrique de l'Ouest ont à nouveau exhorté le Conseil de sécurité de l'ONU à adopter une résolution permettant l'envoi d'une force régionale au Mali. AFP